II. Écrit de culture générale

Introduction

La motivation et l'engagement des élèves dans l'apprentissage instrumental représentent des enjeux cruciaux pour les enseignants. La nature même de l'apprentissage musical, qui combine aspects techniques, théoriques et expressifs, exige un engagement personnel et émotionnel soutenu de la part des apprenants. Cependant, de nombreux élèves rencontrent des difficultés à maintenir une motivation sur le long terme. Ces difficultés peuvent être attribuées à plusieurs facteurs.

Le manque d'intérêt personnel pour un certain genre musical peut rendre l'apprentissage moins attrayant. Les élèves peuvent ne pas voir la pertinence de certaines pièces ou exercices imposés, ce qui réduit leur enthousiasme et leur engagement.

Deuxièmement, l'absence de reconnaissance et de bilan des progrès individuels peut également décourager les élèves. Sans retour honnête et sans perception claire de leur progression, les efforts fournis peuvent sembler inutiles, menant à une diminution de la motivation.

Les attentes sociétales et scolaires jouent un rôle non négligeable : les horaires chargés, la fatigue et la compétition pour les résultats peuvent détourner l'attention et l'énergie des élèves, rendant plus difficile l'investissement nécessaire en musique.

En outre, le constat d'une forte concurrence face à l'opulence des supports multimédia et au temps d'écran quotidien semble évident.

Enfin, citons la solitude que les élèves pourraient ressentir face à l'apprentissage de l'instrument. Le soutien des parents et de la communauté éducative est crucial. Un environnement qui valorise et encourage l'apprentissage musical peut significativement renforcer la motivation des élèves.

En somme, pour favoriser un apprentissage musical enrichissant et durable, il serait indispensable de comprendre les dynamiques de la motivation chez les élèves et d'élaborer des stratégies adaptées pour la stimuler. Cela impliquerait une approche spécifique qui tiendrait compte des intérêts personnels des élèves, de la reconnaissance de leurs progrès, du soutien global de leur environnement.

La théorie de l'autodétermination, développée par Deci et Ryan dans les années 80, met en lumière trois besoins psychologiques fondamentaux indispensables à une motivation intrinsèque durable : l'autonomie, la compétence et le lien social. Ces besoins ne sont pas seulement essentiels dans l'éducation générale, mais également dans l'enseignement artistique et musical. Les professeurs de piano doivent ainsi adapter leurs méthodes pédagogiques pour répondre à ces besoins, afin de maintenir l'intérêt et l'enthousiasme de leurs élèves. La mise en œuvre d'actions concrètes visant à satisfaire ces besoins peut profondément transformer l'expérience d'apprentissage, la rendant plus enrichissante et motivante pour les élèves.

Sujet de réflexion choisi :

Comment un professeur d'instrument peut-il concrètement répondre aux besoins d'autonomie, de compétence et d'affiliation de ses élèves en cours individuels pour maintenir et renforcer leur motivation?

Cette question a été retenue car les sujets qu'elle englobe sont multiples (pédagogie, psychologie, neurosciences, éducation...) et que ce thème nous concerne tous. Le sujet des moteurs de la motivation s'est imposé dans l'optique d'établir un premier panorama des applications concrètes que nous pouvons proposer.

Table des matières

1) Vocabulaire autour de la motivation ? Définition, notions importantes.....	3
2) AUTONOMIE	4-5
3) COMPETENCES	6-7
4) AFFILIATION AU GROUPE	8-9
5) Conclusion et ouverture.....	10
6) Références.....	10

1) Vocabulaire préalable autour de la motivation

Définition de la motivation:

Nous pourrions définir la motivation comme une force intérieure. La motivation est ce qui pousse un individu à agir de manière spécifique pour atteindre des objectifs particuliers. Il ne s'agit pas d'un don inné ou d'une prédisposition sur laquelle on ne pourrait pas agir. La motivation dépend en partie de l'individu concerné, mais elle est également largement influencée par son environnement. Les différents niveaux de motivation s'étirent le long d'un continuum lisse. Les limites qui séparent chaque motivations sont fines et progressives.

Les différents niveaux de motivation:

L'amotivation : est un état de manque de motivation où un individu ne voit pas de valeur ou d'efficacité dans ses actions par un manque de volonté ou d'initiative à agir. L'amotivation s'accompagne souvent d'un sentiment d'incompétence.

motivation extrinsèque : est un état de motivation où un individu est poussé à agir par une motivation externe comme obtenir une récompense, éviter une punition, faire plaisir à un proche ou tirer profit d'un savoir-faire. Cet état de motivation dépend beaucoup de l'environnement et des interactions extérieures, elle n'est donc pas la plus autonome et sujette aux fluctuations. Il y a 4 types de motivations extrinsèques, classées par degrés croissants d'auto détermination.

motivation intrinsèque : est un état de motivation où un individu agit par choix personnel, par l'intérêt et le plaisir que lui procure une activité, comme le jeu intellectuel, relever les défis, satisfaire une curiosité, mener à bien un projet. Cette motivation est la plus autonome, la plus stable dans le temps mais les chemins pour y accéder nécessitent patience et ténacité. Les individus motivés intrinsèquement ont tendance à performer mieux, car ils sont plus engagés et persévérants. Il y a 3 types de motivations extrinsèques, classées par degrés croissants d'auto détermination.

Les notions d'engagement - de désengagement:

Engagement : est un état d'esprit qui va de pair avec la motivation, c'est une implication multiple. Plusieurs manifestations du phénomène sont observables : participation dynamique, concentration accrue, persévérance, assiduité, enthousiasme, loyauté, suggestion d'idées pour le groupe ect...

Désengagement : est un état d'esprit associé à l'amotivation, c'est un manque d'implication. Plusieurs manifestations du phénomène sont observables :anxiété, réduction des efforts, insolence, absences répétées ect

I) Autonomie

Pour commencer à réfléchir sur les moyens concrets que l'enseignant artistique pourrait mettre en place pour développer l'autonomie chez ses élèves, voici un extrait qui met en évidence trois pistes-clés qui définissent l'autonomie : La nature de la tâche - Comment la réaliser - Avec qui et à quelle fréquence ? C'est un bon point de départ à la réflexion. La motivation intrinsèque des élèves augmente lorsqu'ils se sentent autonomes, c'est-à-dire lorsqu'ils/elles ont le sentiment d'être le principal acteur et metteur en scène de leur apprentissage. Selon Pink, l'autonomie est certainement le paramètre le plus important à développer, véritable pierre angulaire de l'autodétermination. L'autonomie, c'est la capacité à faire des choix de manière indépendante, d'assumer la responsabilité de ses choix, donc d'affirmer une personnalité forte et de s'organiser pour atteindre le but fixé.

Extrait :

"L'autonomie est l'un des trois éléments fondamentaux de la motivation intrinsèque. En offrant aux individus le contrôle sur ce qu'ils font, comment ils le font et avec qui ils le font, nous pouvons les aider à trouver un sens plus profond dans leurs tâches et à atteindre des niveaux de performance et de satisfaction plus élevés." 1

NB: La question «Avec qui?» sera développée postérieurement dans le chapitre du besoin d'affiliation au groupe.

NB2: Ce dossier sera parfois rédigé en paragraphes, parfois en liste afin de mieux mettre en exergue les propositions concrètes d'actions.

Voici quelques propositions d'actions concrètes en cours d'instrument visant l'autonomie que l'enseignant peut utiliser. Elles sont le fruit de réflexions sur le sujet, d'expériences passées, de celle de collègues et de lectures au gré des années mais ne sont pas exhaustives :

1 - Pourquoi ? Sens et intérêts

-Un des principal frein à l'autonomie reste la quête de sens à ce que l'on fait. Pour redonner du sens à l'apprentissage, nous pouvons rappeler aux élèves les avantages, les bienfaits et les mérites de la pratique d'un instrument vibratoire, souligner que la musique se partage, qu'elle est universelle, qu'elle participe à la construction de soi.

-Pour aider l'élève à trouver du sens à sa mission, il est central de lui proposer des tâches compatibles avec ses intérêts. Nous pouvons par exemple accompagner l'élève dans un projet personnel qui a du sens pour lui/elle : interprétations, compositeurs préférés, préparation d'un morceau pour un mariage, jouer en concert, ect. Bien entendu, un équilibre est à trouver entre la volonté de faire plaisir à l'élève et le faire progresser dans son cycle.

-Pour finir, il peut paraître anodin de demander régulièrement aux élèves de citer 3 choses qu'ils apprécient autour de leur instrument, mais cela peut les inciter à se questionner de nouveau et à s'auto-confirmer une nouvelle fois dans leur motivation.

2 - Comment ? Le choix, la place, la clarté

Tous les élèves sont différents, leurs attentes ne sont pas les mêmes, leur confiance en eux également, toutes les méthodes ne peuvent donc pas convenir à chacun. En laissant de la place à l'étudiant.e, en lui laissant l'option de choisir, on l'aide à s'affirmer son identité et sa motivation. Voici des pistes:

-En ce qui concerne les méthodes de mémorisation, nous pouvons user de différentes stratégies: visuelles, auditives ou kinesthésiques et laisser l'élève se questionner sur ce qui est efficace pour lui/elle.

-En outre, permettre aux élèves de choisir certains morceaux qu'ils/elles souhaitent apprendre, outre les pièces imposées par le programme, les rendra plus impliqués et enthousiastes. Pour la lecture de partitions, proposer deux ou trois pièces différentes du même niveau.

-Demander aux élèves d'argumenter brièvement leur choix de morceaux pour valoriser leur opinion.

-Pour l'improvisation, nous pourrions proposer de jouer soit uniquement à l'oreille, librement, ou bien proposer d'improviser avec quelques contraintes (une trame harmonique, des consignes de tessitures, des règles rythmiques, ect).

- Pour laisser le choix à l'élève, un langage précis serait adéquat, tout en évitant de rester dans des termes trop vagues ou généraux.

- En début d'année, il peut être pertinent de fixer ensemble des objectifs court-terme à atteindre, définir l'horizon proche le plus clair. Cela peut être de passer une fin de cycle, un spectacle, jouer une pièce particulière, ect.

3 - Quand ? S'organiser, se concentrer

-Le manque d'organisation et de structure dans le travail peut amener à une baisse d'autonomie. En prévention d'un tel phénomène, nous pouvons inviter les élèves à participer à la planification de leurs séances de pratique pendant la semaine, en définissant ensemble des progrès souhaités à court terme. On peut par exemple miser sur un jeu de hasard en leur faisant lancer un dé à 12 faces et laisser le «destin» décider du nombre de sessions hebdomadaires qu'ils pourront faire (testé et approuvé par un grand nombre). Cela peut inclure la fixation de délais pour maîtriser certains passages ou pièces.

- Poursuivons sur un élément clé: nous n'insistons pas assez sur la «qualité de concentration» que les élèves peuvent chercher pendant les séances d'entraînement au lieu de se concentrer sur la quantité, le nombre de fois ou ils ont joué. Nous devons les inciter à développer une concentration qualitative, leurs progrès n'en seront que plus efficaces.

-Nous pouvons sensibiliser les étudiant.es à faire attention de ne pas surcharger et empiéter sur le temps de travail scolaire ou de repos hebdomadaire.

II) Compétences

Afin de proposer plusieurs applications concrètes que l'enseignant peut utiliser pour combler le besoin de compétences et favoriser l'auto détermination, l'analyse de l'article suivant de psychologie paraissait très pertinente. En effet, selon une expérience menée en 1981, les croyances d'efficacité constituent un meilleur moteur de motivation que les compétences seules. Les élèves sont plus motivé.es lorsqu'ils/elles sentent qu'ils/elles peuvent réussir et progresser, quand ils/elles ont la conviction d'avancer. Il est crucial de construire et de renforcer leur sentiment d'efficacité et de savoir-faire par des réussites progressives et valorisées, en particulier dans le domaine des arts vivants où peu de choses sont saisissables, visibles dans l'acquisition du savoir.

«Des enfants ont suivi un apprentissage autodirigé comportant, soit des sous-objectifs proximaux consistant à maîtriser diverses compétences mathématiques, soit un objectif lointain consistant à maîtriser toutes les compétences, soit encore aucun objectif (Bandura & Schunk, 1981). Ceux motivés par des sous-objectifs ont rapidement progressé, sont parvenus à une maîtrise substantielle des opérations mathématiques, et tous ont développé un fort sentiment d'efficacité mathématique. Par contre, les enfants auxquels on avait

fourni un objectif lointain ou aucun objectif ont continué à douter de leurs aptitudes et ont bien moins réussi. Les objectifs lointains fixent des orientations, mais ne favorisent pas l'efficacité perçue ni l'intérêt intrinsèque.

La nécessité de se focaliser sur les progrès plutôt que sur des résultats lointains est particulièrement importante pour les individus convaincus de leur inefficacité personnelle et qui ont donc besoin de la démonstration répétée qu'ils ont ce qui est nécessaire pour réussir.» 2

1 - Réussites progressives

- Pour renforcer le sentiment de compétences, il ne faut pas hésiter à décomposer les tâches : Diviser les morceaux difficiles en sections plus petites et plus gérables, permettant aux élèves de se concentrer sur une partie à la fois en donnant des consignes concises et concrètes. Cela rend la progression plus visible et tangible.
- Par ailleurs, nous pouvons lancer des défis appropriés à chaque élève, pour maintenir un équilibre entre compétence et challenge. Cela les aidera à se sentir compétents tout en les incitant à se surpasser.
- Diversifier les connaissances, voilà une idée supplémentaire pour ouvrir les compétences et le savoir des élèves. Nous pouvons leur proposer des lectures libres (biographies, BD, romans, ouvrages sur la posture du musicien) et/ou écoutes libres de musique parmi des listes autour de l'instrument, ou plus largement autour de la musique.
- Au sein de la classe, nous pouvons demander si une âme se porte volontaire pour effectuer des recherches personnelles sur un sujet précis concernant son morceau, une époque, un compositeur, un phénomène harmonique afin de présenter un exposé aux autres. De cette manière, l'élève est responsabilisé.e et est susceptible de s'investir davantage.

2 - Réussites valorisées

- Il n'y a jamais trop de retours: en fournissant des retours constructifs pour améliorer les aspects plus fragiles d'une connaissance ou d'un savoir-faire, l'élève reçoit une aide personnalisée et peut s'investir dans sa pratique. Il est de même primordial de donner régulièrement des retours positifs sur les progrès, aussi minimes soient-ils. Les élèves doivent sentir que leurs efforts sont reconnus.
- L'enseignant.e peut aussi faire des bilans points par points sur ce que chaque projet a apporté, comme les éléments d'ordre technique, la concentration cérébrale, découverte culturelles, de nouvelles notions en organologie, en analyse.
- Reprendre d'«anciens» morceaux, car les élèves ne voient pas forcément la progression dont ils font

preuve...ils/elles vivent avec, chaque jour. Reprendre d'anciennes pièces leur montre à quel point ils/elles ont avancé et que ce qu'ils/elles ont trouvé difficile à une époque est très facile aujourd'hui.

III) Appartenance sociale

La motivation est également soutenue par le sentiment d'appartenance et de connexion avec les autres. Nous sommes tous mammifères, nous sommes faits pour être ensemble, évoluer ensemble, grandir entourés. Un élève qui se sent soutenu et valorisé par son professeur, son entourage pédagogique et familial est plus susceptible de rester engagé. La confrontation à la diversité sociale fait grandir et produit toujours des avancées foisonnantes, fait réfléchir autrement. Le texte suivant est très intéressant, il relève de la psychologie de l'éducation. On y devine quelques notions importantes telles que l'importance de se sentir accepté socialement, ou encore l'importance de l'encouragement et pour clore de la qualité de l'environnement d'apprentissage.

"Le besoin de se sentir accepté et soutenu est fondamental pour la motivation. Dans une classe, créer un environnement paisible où les élèves se sentent valorisés et soutenus par leurs pairs et enseignants peut considérablement améliorer leur motivation à apprendre et leur engagement scolaire." 3

1 - Se sentir accepté.e dans le groupe

- Dans une première idée, l'enseignant.e peut faire naître des valeurs communes en organisant des rencontres pour échanger des opinions sur : un.e interprète, un.e compositeur.ice, ou encore des préférences de modèles d'instruments. Des relations amicales peuvent naître, tout comme des binômes de 4 mains ect...

- Il paraît très pertinent d'encourager les interactions sociales: Organiser des activités de groupe, comme des séances de pratique collective, des concerts d'élèves ou de débats sur la musique. Ces moments permettent aux élèves de partager leurs expériences et de se soutenir mutuellement.

- Par ailleurs, nous pouvons accompagner les élèves pour les aider à s'affirmer en public : être à l'aise pour prendre la parole, se mouvoir sur scène, saluer, rester concentré.es, parler de leur travail. Le but sera de les aider à s'affirmer en tant qu'élève-musicien.nes, dans un cadre bienveillant.

- Une autre piste serait de faire intervenir des élèves plus avancé.es comme mentors pour les moins avancé.es, ou d'inviter des musicien.es professionnel.les pour offrir des masterclass à ses étudiants. Voir d'autres réussir et partager leurs expériences peut inspirer les élèves et renforcer leur sentiment de communauté et de soutien.

- Pour dynamiser l'effet «groupe» au sein des élèves, mettre en place du travaux coopératifs pour l'organisation de projets ou d'événements. Les responsabiliser dans des opérations matérielles concrètes.

2 - Se sentir soutenu.e et écouté.e par l'équipe pédagogique et les parents

- Un professeur peut reconnaître officiellement les efforts que son élève a fourni, en étant spécifique, sincère, et en l'encourageant à continuer.

- Créer une atmosphère bienveillante est aussi central: le rôle de l'enseignant est d'établir une relation de confiance avec les élèves en étant à l'écoute de leurs besoins, en montrant de l'empathie non-jugeante.

- Pour développer une atmosphère bienveillante, quel meilleur outil que l'humour ?

- Pour finir, nous devons accepter l'expression des difficultés et des frustrations des élèves en leur laissant le temps de s'exprimer. Être à l'écoute du besoin d'accompagnement est central en adoptant une posture impliquée, en montrant de l'intérêt et du soutien. Si besoin, nous pouvons inviter les parents à l'accompagnement et l'aide a la maison.

3 - Environnement et espaces pédagogiques :

-Dans l'optique de favoriser un environnement bénéfique à la motivation intrinsèque, l'enseignant peut proposer des temps conviviaux extra-pédagogiques comme des repas partagées, des pic-nique, des fêtes de fin d'année, journées portes ouvertes, des voyages à thème.

- De plus, une autre méthode efficace pour créer un environnement accueillant est de décorer ensemble l'espace pédagogique par des dessins, des collages, des sculptures. Libérer la créativité plastique commune crée un sentiment d'unité et de participation à un projet coopératif. Le résultat est souvent étonnant, l'espace de cours est un lieu rassurant, les élèves prennent plaisir à contempler leurs créations et celle des autres.

- Sortir de l'espace classe, encore une fois s'avère être pertinent : se rendre dans des ateliers de pianos, aller aux concerts ensemble (élèves + professeurs) . Sensibiliser les élèves en leur faisant découvrir des spectacles ou des concerts live est capital. Un article de Philippe Meirieu traite de cette approche, qui est essentielle pour allumer une vocation ou une motivation chez les élèves:

«La rencontre avec une œuvre de culture peut apparaître comme la manière la plus difficile de susciter le désir d'apprendre. Pourtant, la culture, avant d'être segmentée en éléments de programme scolaire, est création de modèles artistiques ou scientifiques qui répondent aux questions fondatrices que se posent les humains. Les œuvres culturelles répondent ainsi à nos préoccupations

les plus fondatrices : quelle est notre place dans l'univers ? [...] C'est ainsi que la culture relie ce que chacun a de plus intime avec ce qui est le plus universel, modestement, parce que les maîtres offrent à leurs élèves des chefs d'œuvres grâce auxquels ils se sentent moins seuls et y voient plus clair. Elle offre à l'intelligence de ceux qui viennent au monde la satisfaction inouïe de comprendre le monde et de se comprendre dans le monde. Et l'on aurait bien tort de se priver de son formidable pouvoir attracteur.»⁴

CONCLUSION: Loin de penser que le fruit de cette recherche soit exhaustif et exclusif, il était très intéressant de se pencher sur la théorie de Deci et Ryan, qui reste tout de même une référence dans le domaine des processus motivationnels. C'était un challenge irrésistible et passionnant d'ordonner des applications concrètes utilisables en cours.

Ouverture : Mais qu'est-il advenu de la traditionnelle «carotte» aujourd'hui ?

Les textes sont unanimes pour converger vers un avis commun : un problème majeur arrive lorsqu'on met en place un système de récompenses matérielles en échange d'un travail fourni: l'élève peut s'habituer à recevoir un gain proportionnel au travail effectué, recherchant alors toujours plus, sans limite de temps, et peut se

Deux rats ayant jeûné toute une journée
Inégalement, reçoivent le prix de leur activité.
L'un reçoit une toute petite boulette
L'autre, un tas de ces mêmes croquettes
Dans une petite chambre faite de plinthes
Au bout du labyrinthe.
Mais un jour d'uniformisation
Tous reçoivent la même ration.
Triste festin,
s'écrie le rat habitué à l'opulence !
Tout ce butin,
S'exclame son compère habitué à l'indolence !
Et l'un de ne plus travailler du tout
Tandis que l'autre est prêt à tout.
La morale de cette histoire
C'est de ne pas trop s'habituer à la gloire...

décourager si la progression dans la récompense n'est pas croissante. Il y a un aspect addictif au système de récompenses externes, donc développant une motivation véritablement extrinsèque à l'individu.

«Les structures cérébrales sollicitées, Panksepp et Ikemoto, ont montré que le noyau accumbens jouait un rôle central dans le système de récompense, en produisant un plaisir intense. Son neurotransmetteur clé est la dopamine, neurotransmetteur de l'excitation, du plaisir...mais aussi de l'addiction»⁵

Mieux vaut un bon dessin qu'un long discours, finissons sur ce poème :

Références:

- 1 Pink, D. H. (2009), *La vérité sur ce qui nous motive*
- 2 Jacques Lecomte, (2005). *Les applications du sentiment d'efficacité personnelle*, hors série
<https://www.cairn.info/revue-savoirs-2004-5-page-59.htm>
- 3 Baumeister, R. F & Leary, *Le besoin d'appartenance : un désir fondamental de liens interpersonnels*
M. R. (1995)
- 4 <http://meirieu.com/DICTIONNAIRE/motivation.htm>
- 5 Samah Karaki, *Le travail en équipe. Un peu de neurosciences* (2021)